

Le Rôle du Capital Territorial et de l'Innovation Sociale dans la Promotion du Développement Territorial Durable : Analyse Appliquée à la Région Souss Massa

The Role of Territorial Capital and Social Innovation in Promoting Sustainable Territorial Development: Analysis Applied to the Souss Massa Region.

Auteur 1 : BOUDOHAY Youness.

Auteur 2 : AMZIL Mustapha.

Auteur 3 : DRIOUCH Salah.

Auteur 4 : ASLLAM Lahoucine.

Auteur 5 : STAILI Sanaa.

BOUDOHAY Youness (PhD),

Université IBN ZOHR / École Nationale de Commerce et Gestion (ENCG). Agadir. Maroc.

AMZIL Mustapha (Docteur en Sciences Économiques),

Université IBN ZOHR / Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales (FSJES). Agadir. Maroc.

DRIOUCH Salah (Enseignant chercheur),

Université IBN ZOHR / Faculté d'Économie et Gestion (FEG). Guelmim. Maroc.

ASLLAM Lahoucine (PhD),

Université IBN ZOHR / Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales (FSJES). Agadir. Maroc.

STAILI Sanaa (PhD),

Université IBN ZOHR / Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales (FSJES). Agadir. Maroc.

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : BOUDOHAY. Y, AMZIL .M, DRIOUCH. S, ASLLAM .L & STAILI . S (2024) « Le Rôle du Capital Territorial et de l'Innovation Sociale dans la Promotion du Développement Territorial Durable : Analyse Appliquée à la Région Souss Massa », African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 26 » pp: 0271– 0305.

Date de soumission : Septembre 2024

Date de publication : Octobre 2024



DOI : 10.5281/zenodo.13897302

Copyright © 2024 – ASJ



Résumé

Dans un environnement marqué par des mutations profondes sur les plans économique, social et environnemental, le développement territorial durable est devenu un enjeu central pour les chercheurs et les praticiens. Le capital territorial et l'innovation sociale se révèlent être des leviers essentiels pour répondre aux défis posés par ces mutations, notamment dans les zones rurales.

Ce présent article explore la manière dont ces concepts sera approché sous l'angle de l'économie de développement en général et plus particulièrement le modèle IAD (Integrated Area Development) à travers une étude qualitative menée dans la région de Souss-Massa, basée sur l'analyse d'entretiens semi-directifs avec 25 acteurs institutionnels, associatifs et économiques.

Les résultats de cette étude révèlent que le capital territorial et l'innovation sociale jouent un rôle déterminant dans la promotion du développement territorial durable, en particulier dans les zones régionales rurales. Ils contribuent non seulement à renforcer l'inclusion sociale, mais aussi à atténuer les disparités territoriales tout en favorisant la compétitivité et la résilience des territoires. Ces résultats offrent des perspectives précieuses pour les décideurs et les acteurs institutionnels, en soulignant l'importance de mobiliser ces leviers dans la mise en œuvre de stratégies de développement, notamment à travers le secteur coopératif.

Mots clés : Capital territorial, innovation sociale, coopératives, développement territorial, Région Souss Massa.

Abstract

In an environment marked by profound economic, social, and environmental transformations, sustainable territorial development has become a central issue for both researchers and practitioners. Territorial capital and social innovation have emerged as essential levers to address the challenges posed by these changes, particularly in rural areas.

This article explores how these concepts are approached from the perspective of development economics, specifically through the Integrated Area Development (IAD) model, via a qualitative study conducted in the Souss-Massa region. The study is based on the analysis of semi-structured interviews with 25 institutional, associative, and economic actors.

The results of this study reveal that territorial capital and social innovation play a crucial role in promoting sustainable territorial development, especially in rural regional areas. They contribute not only to enhancing social inclusion but also to reducing territorial disparities while fostering the competitiveness and resilience of territories. These findings provide valuable insights for policymakers and institutional actors, emphasizing the importance of mobilizing these levers in the implementation of development strategies, particularly through the cooperative sector.

Keywords: Territorial capital, social innovation, cooperatives, territorial development, Souss Massa Region

Introduction

Durant les trente dernières années, la problématique des inégalités spatiales et territoriales n'a cessé d'interpeller aussi bien les chercheurs que les praticiens. Sur le plan de la recherche, des milliers d'études ont vu le jour et ont toutes été focalisées sur la recherche des déterminants du développement territorial durable. Au niveau pratique, divers mécanismes ont été essayés et certains de ces derniers ont montré leur efficacité en matière de libération du développement territorial durable. Parmi ces mécanismes, nous citons le secteur coopératif.

Dans le contexte marocain, le secteur coopératif a joué un rôle significatif dans le développement économique et social au niveau national, et plus particulièrement au niveau des zones rurales. Notre présent article se pose comme objectif de répondre à la problématique suivante : **En quoi le capital territorial, et l'innovation sociale contribuent au développement territorial durable ?**

À travers cette problématique, nous entamerons les concepts de capital territorial et d'innovation sociale occupent une place centrale dans l'élaboration et la mise en place de projets de développement. De nombreuses études ont exploré les facteurs déterminants du développement territorial durable, et divers mécanismes pratiques ont été testés pour libérer le potentiel de développement des territoires. Toutefois, le concept de développement territorial durable est souvent analysé sous l'angle de l'économie du développement, notamment à travers le modèle IAD (Integrated Area Development). Pour y parvenir, notre recherche aspire à répondre à trois principaux objectifs : (1) analyser le lien entre le capital territorial et le développement territorial durable, (2) examiner le rôle de l'innovation sociale en tant que vecteur d'inclusion sociale et levier de développement, et (3) identifier les pratiques innovantes au sein des coopératives contribuant à la réduction des inégalités territoriales et la croissance inclusive.

La réponse à cette problématique impose, tout d'abord, une revue de la littérature est présentée afin de cerner les concepts clés de cette recherche, notamment le capital territorial et l'innovation sociale, en s'appuyant sur le modèle IAD (Integrated Area Development) pour explorer leur rôle dans la réduction des inégalités territoriales. Ensuite, la méthodologie utilisée dans cette étude qualitative est détaillée, notamment à travers l'utilisation d'entretiens menés auprès de 25 parties prenantes dans la région Souss Massa, analysés via le logiciel Nvivo 12. Enfin, nous exposons les principaux résultats obtenus, ainsi que les discussions qui en

découlent, mettant en lumière les apports du capital territorial et de l'innovation sociale des coopératives au développement territorial durable.

1. Le cadre conceptuel et théorique de l'étude

Cette section a deux objectifs : tout d'abord, présenter les concepts clés, puis exposer les bases théoriques de l'étude.

1.1. Présentation des concepts

1.1.1. Définition et dimensions du concept du capital social territorial

Le concept du capital social territorial est pertinent lorsqu'on aborde l'entrepreneuriat coopératif (Putnam, 2000 ; Woolcock, 1998). Le capital social territorial fait référence aux relations et aux réseaux sociaux qui existent au sein d'une communauté ou d'un territoire particulier. Il favorise les relations de confiance, de coopération et de solidarité qui existent entre les différents acteurs locaux, tels que les entrepreneurs, les organisations de la société civile, les gouvernements locaux et les résidents. Les caractéristiques du capital social territorial vont au-delà des simples relations ou réseaux sociaux, car il représente un état dans lequel les acteurs sont capables de développer des relations fortes et d'établir des liens de confiance et de coopération (Portes, 1998 ; Woolcock, 1998). Le capital social territorial englobe des caractéristiques telles que la confiance mutuelle, la solidarité, la collaboration et le partage des ressources entre différents acteurs locaux (Putnam, 2000 ; Fukuyama, 1995).

Il crée un environnement propice à la construction d'une communauté engagée, dont les membres participent activement au développement collectif et à la résolution des problèmes socio-économiques.

Le capital social territorial joue un rôle essentiel pour favoriser l'établissement de relations de confiance et de partenariats durables dans le processus de développement (Bourdieu, 1986 ; Coleman, 1988). Les coopératives agricoles, en particulier, tirent leur force de leur enracinement dans la communauté locale, où elles établissent des liens étroits avec les agriculteurs, les fournisseurs, les clients et d'autres parties prenantes (Woolcock, 2001 ; Nahapiet et Ghoshal, 1998). Ces relations fondées sur un solide capital social territorial favorisent la coopération, le partage des ressources et la résolution collective des problèmes, contribuant ainsi à la durabilité et au succès des coopératives.

Le capital social territorial facilite l'accès aux ressources et aux opportunités pour les femmes membres des coopératives (Narayan et Pritchett, 1999 ; Woolcock et Narayan, 2000). En renforçant les liens entre les femmes entrepreneures et d'autres acteurs clés de la communauté, telles que des organisations de soutien, des institutions financières ou des mentors locaux, le capital social territorial peut aider à surmonter les obstacles et à créer un environnement propice à l'autonomisation.

Les dimensions du capital social territorial dépassent les simples relations ou réseaux sociaux, comme l'indique la littérature sur la théorie du capital social. En se basant sur cette théorie, plusieurs dimensions du capital social territorial ont été identifiées, notamment la proximité, l'attachement au territoire, l'échange mutuel et la mémoire collective. Ces quatre dimensions sont essentielles pour comprendre le concept de capital social territorial (Pérez-Mendoza, Aguiar-Díaz et Trespalacios-Gutiérrez, 2019).

En conclusion, le capital social territorial offre un cadre conceptuel précieux pour comprendre et promouvoir l'entrepreneuriat coopératif (Portes, 1998 ; Woolcock, 2001). En favorisant des relations de confiance, de coopération et de solidarité au niveau local, il contribue à renforcer les coopératives agricoles et à favoriser l'autonomisation des femmes, créant ainsi un cercle vertueux de développement socio-économique au sein des communautés.

Après avoir défini le capital social territorial, il convient maintenant d'examiner la notion de l'innovation sociale.

1.1.1. Innovation sociale : un concept multidimensionnel

Dès le départ, il est important de noter que ce concept fera l'objet de plusieurs tentatives de définition.

Dans le contexte de l'innovation sociale, différents auteurs ont contribué à la définition et à la compréhension du concept. Parmi ces auteurs, on retrouve (Muhammad Yunus, Amartya Sen, Michael Porter, Bill Drayton et David Bornstein, 2009)

Muhammad Yunus, célèbre économiste et lauréat du prix Nobel de la paix, a joué un rôle majeur dans la promotion de l'innovation sociale à travers le microcrédit. Il a développé le concept de la microfinance en créant la Grameen Bank au Bangladesh, qui offre des services financiers aux personnes défavorisées, favorisant ainsi leur autonomisation économique (Yunus, 2006).

Amartya Sen, économiste et philosophe indien, a souligné l'importance de l'innovation sociale dans la lutte contre la pauvreté et l'amélioration des conditions de vie. Il a mis en avant le concept de "capabilités" et d'"évaluations des fonctionnements" pour évaluer le développement et la qualité de vie des individus (Sen, 1999).

Michael Porter, économiste et professeur à Harvard, a étudié le lien entre l'innovation sociale et la compétitivité des entreprises. Il a souligné l'importance de l'innovation sociale pour la création de valeur partagée, c'est-à-dire la création de bénéfices économiques tout en ayant un impact social et environnemental positif (Porter & Kramer, 2011).

Bill Drayton et David Bornstein sont des auteurs et entrepreneurs sociaux qui ont contribué à populariser le concept d'innovation sociale à travers leurs travaux. Ils ont souligné l'importance des entrepreneurs sociaux dans la résolution des problèmes sociaux et environnementaux, en mettant en avant des exemples concrets d'innovations sociales dans divers domaines (Drayton, 2006 ; Bornstein, 2004). L'innovation sociale joue également un rôle crucial dans la promotion de la participation active. Elle fait référence à la création de nouvelles idées, approches ou pratiques visant à résoudre de manière innovante les problèmes sociaux (Moulaert et al., 2013). L'innovation sociale encourage l'émergence de nouvelles formes de participation et de collaboration en proposant des solutions créatives aux défis sociaux et en renforçant la capacité des individus à s'engager activement dans la transformation de leur communauté.

Il ressort de ces quelques éléments de définition que l'innovation sociale englobe à la fois des aspects quantitatifs et qualitatifs dans sa mise en œuvre. Sur le plan quantitatif, l'innovation sociale sont mesurée par des critères tels que le nombre de projets d'innovation mis en œuvre, le taux d'adoption de nouvelles solutions par les acteurs concernés et l'impact mesurable sur les indicateurs socio-économiques. Toutefois, l'innovation sociale ne se limite pas aux chiffres et aux statistiques. Elle comprend également des éléments qualitatifs, tels que la capacité des initiatives d'innovation sociale à répondre de manière efficace et appropriée aux besoins et aux aspirations des communautés ciblées. Pour promouvoir un changement social durable et positif, il est essentiel de pratiquer une écoute active des parties prenantes, de prendre en considération les valeurs et les normes sociales, et de favoriser la participation démocratique lors de la conception et de la mise en place de solutions novatrices. En combinant des approches quantitatives et qualitatives, l'innovation sociale vise à engendrer des solutions novatrices qui répondent aux défis et aux aspirations des individus et des communautés, en vue de générer un impact social positif à long terme.

1.1.2. Dimensions de l'innovation sociale

Selon divers auteurs, le concept d'innovation sociale revêt des significations variées dans la littérature. Ces dimensions mettent l'accent sur des aspects clés liés à l'innovation sociale et à ses effets. La littérature explore le concept d'innovation sociale de diverses manières, et plusieurs dimensions clés se dégagent, qui mettent l'accent sur des aspects essentiels liés à l'innovation sociale et à ses effets. Tout d'abord, la dimension de la résolution des problèmes sociaux souligne que l'innovation sociale vise à relever les défis sociaux en proposant des solutions nouvelles, créatives et durables (Drayton, 2006). Cette approche vise à trouver des réponses innovantes aux problèmes sociaux contemporains. En outre, l'innovation sociale est étroitement liée à l'impact social, qui aspire à générer des résultats mesurables et bénéfiques en termes de bien-être et de qualité de vie des individus et des communautés (Bornstein, 2007). Son objectif est de générer des effets concrets et tangibles pour améliorer les conditions de vie et créer un impact positif réel dans la société. Une autre dimension importante de l'innovation sociale est la transformation des systèmes. L'innovation sociale vise à remettre en question et à transformer les structures et les systèmes sociaux existants, dans le but de créer un changement significatif et durable (Yunus, 2010). Cela implique de repenser les normes et les pratiques établies et de proposer des alternatives innovantes susceptibles de remodeler les relations et les dynamiques sociales.

Par ailleurs, l'importance de favoriser l'inclusion et la participation active des parties prenantes, en mettant l'accent sur les groupes marginalisés, est soulignée dans la dimension de l'inclusion et de la participation de l'innovation sociale (Sen, 2009). Cela garantit que tous les acteurs, indépendamment de leur statut social, de leur sexe ou de leur origine, peuvent contribuer à la conception, à la mise en œuvre et aux avantages des solutions innovantes.

En résumé, les dimensions clés de l'innovation sociale comprennent la résolution de problèmes sociaux, l'impact social, la transformation du système, ainsi que l'inclusion et la participation. Ces dimensions, proposées par divers auteurs, fournissent un cadre analytique permettant de comprendre les divers aspects et effets de l'innovation sociale (Drayton, 2006 ; Bornstein, 2007 ; Yunus, 2010 ; Sen, 2009). Enfin, Après avoir défini les concepts centraux de notre étude, nous introduisons notre cadre théorique, qui se concentre sur l'innovation sociale à l'échelle locale et sur les stratégies socialement innovantes visant à améliorer la qualité de vie des populations résidant dans des zones économiquement et socialement défavorisées.

1.2. Les ressorts théoriques de l'étude

Nous abordons de manière séquentielle les bases théoriques des concepts étudiés dans notre recherche.

1.2.1. Les soubassements de capital social

D'emblée, Plusieurs auteurs ont apporté des contributions importantes dans le domaine du capital social. Parmi eux, on peut citer (Putnam, 2000), (Francis Fukuyama, 1995), (James S. Coleman, 1988), (Pierre Bourdieu, 1986), (Ronald S. Burt, 1992), (Nan Lin, 2001), (Carole Pateman, 1970) et (Elinor Ostrom, 1990). La première repose sur les travaux de (Putnam, 2000) qu'a exploré à son tour l'importance des réseaux sociaux et de la confiance dans son livre "Bowling Alone". De Mme, (Francis Fukuyama, 1995) a abordé le capital social en relation avec la confiance et la qualité des institutions. Dans cette lignée, (Coleman, 1988) a mis en évidence l'impact du capital social dans le contexte des établissements éducatifs. (Pierre Bourdieu, 1986) a développé la notion de capital social en lien avec les ressources culturelles et symboliques.

(Ronald S. Burt, 1992) a étudié le capital social à travers l'analyse des réseaux sociaux et des opportunités d'accès à l'information. (Nan Lin, 2001) a souligné l'importance des liens faibles pour l'accès à de nouvelles informations et opportunités. (Pateman, 1970) a examiné le capital social dans le contexte de la participation citoyenne et de la démocratie. Enfin, (Ostrom, 1990) a étudié le capital social en relation avec la gestion des ressources collectives.

Ces auteurs ont tous contribué à la compréhension du capital social et ont inspiré de nombreuses recherches dans ce domaine. Leurs travaux ont permis de mettre en évidence les différents aspects du capital social tels que la confiance, les réseaux sociaux, les normes partagées et la participation citoyenne (Putnam, 2000; Fukuyama, 1995; Coleman, 1988; Bourdieu, 1986; Burt, 1992; Lin, 2001; Pateman, 1970; Ostrom, 1990). Le capital social est composé de trois dimensions essentielles : la dimension structurelle, la dimension relationnelle et la dimension cognitive. La dimension structurelle concerne la présence ou l'absence de liens entre les acteurs, la configuration du réseau et l'intentionnalité du réseau. La dimension relationnelle décrit le type de relations personnelles qui se développent au fil du temps à travers des interactions passées. Enfin, la dimension cognitive englobe les ressources issues de visions, d'interprétations et de systèmes de signification partagés.

L'intégration des éléments du concept de capital territorial peut compléter le cadre théorique du capital social en fournissant une perspective spécifique axée sur la construction des territoires. Alors que le capital social se concentre principalement sur les réseaux sociaux et les relations interpersonnelles, le capital territorial met en évidence l'importance de l'autonomie économique, de l'historicité et de la réciprocité dans le développement et la cohésion des territoires.

En ajoutant la dimension de l'autonomie économique, le capital territorial élargit le champ d'application du capital social en mettant en évidence le rôle crucial des activités économiques locales, en particulier des micros et petites entreprises, dans la création d'emplois et de revenus (Callois, 2006 ; Silveira et al., 2001). Cela permet de mieux comprendre comment les ressources économiques locales et les réseaux d'entreprises peuvent contribuer à renforcer le capital social d'un territoire.

L'aspect de l'historicité du capital territorial apporte une dimension temporelle à l'analyse du capital social. En examinant la mémoire collective et l'histoire locale, La construction sociale d'un capital cognitif collectif et la capacité d'apprentissage des acteurs engagés sur le territoire sont mis en évidence (Bourdieu, 2003 ; Pecqueur, 2009). Cela met en lumière l'importance des connaissances partagées, des traditions et des expériences antérieures dans le développement du capital social d'un territoire.

Enfin, la réciprocité, un élément clé du capital territorial, permet de comprendre comment les relations mutuellement bénéfiques entre les acteurs peuvent contribuer à renforcer le capital social (Putnam et al., 1993 ; Granovetter, 1992). En mettant l'accent sur la coopération et les échanges équitables, la réciprocité favorise la confiance, la solidarité et la construction de normes sociales partagées, éléments fondamentaux du capital social territorial. Une fois les bases théoriques du capital social territorial exposées, nous aborderons maintenant les fondements théoriques de l'innovation sociale.

1.2.2. Les soubassements de l'innovation sociale

À ce niveau, il est important de souligner les importantes approches de l'innovation sociale, telles que détaillées par Richez-Battesti et al. (2012), qui les décrivent sous forme de trois grandes conceptions, il y'a lieu de distinguer entre 3 approches à savoir :

L'innovation sociale, dans une perspective organisationnelle, vise à renouveler les politiques publiques en résistant aux réductions budgétaires, en s'inspirant des expériences du secteur privé et en répondant aux besoins des utilisateurs, tandis que dans une approche institutionnelle, elle est perçue comme une intervention sociale visant à satisfaire les besoins, transformer les relations sociales et proposer de nouvelles orientations culturelles. De plus, l'approche basée sur l'entrepreneuriat social souligne le rôle des entrepreneurs sociaux dans la mise en œuvre d'innovations sociales en réponse à l'inefficacité de l'action publique. Afin d'exposer les 3 approches, nous allons les synthétiser dans le cadre du tableau 1 ci-dessous :

Afin d'exposer les 3 approches, nous allons les synthétiser dans le cadre du tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1 : Les différents ressorts théoriques de la notion d'innovation sociale

Approches	Approche institutionnelle	Approche organisationnelle	Approche de l'entrepreneuriat social
Concept	Met l'accent sur les règles institutionnelles et les politiques publiques	Met l'accent sur l'évolution et l'amélioration des politiques sociales	Met l'accent sur les initiatives individuelles et collectives
Objectif	Modifier les relations sociales, transformer les cadres d'action, proposer de nouvelles orientations culturelles	Moderniser les politiques publiques, combler les lacunes de l'action publique	Répondre aux besoins sociaux, saisir des opportunités de changement
Caractéristiques	Intervention initiée par des acteurs sociaux, coopération territoriale	Hybridation des ressources (marchandes, non marchandes, non monétaires)	Gouvernance participative, Empowerment (autonomisation)

Source : Élaboration des auteurs

En période de crises financières récurrentes, l'innovation sociale offre une opportunité de stimuler à la fois la croissance économique et sociale. Elle permet de revitaliser les politiques publiques et les structures organisationnelles en résistant aux contraintes budgétaires, en tirant des enseignements des pratiques du secteur privé et en répondant aux besoins des utilisateurs.

Les partenariats entre le secteur public et privé, en collaboration avec des entrepreneurs sociaux, se multiplient afin d'améliorer l'efficacité des services sociaux.

L'innovation sociale est donc considérée comme un moyen de moderniser les politiques publiques et de pallier l'inefficacité de l'action publique. Elle repose sur des règles institutionnelles, des procédures et des politiques élaborées par les membres d'une organisation. Le Centre de recherche sur les innovations sociales CRISE, ont développé une approche institutionnelle de l'innovation sociale qui va au-delà de la définition classique. Selon cette approche, l'innovation sociale se réfère à une initiative lancée par des acteurs sociaux pour répondre à des aspirations, combler des besoins, résoudre des problèmes ou saisir des opportunités d'action, dans le but de modifier les relations sociales, transformer les pratiques ou proposer de nouvelles orientations culturelles. Cette définition élargie souligne l'aspect novateur et transformateur de l'innovation sociale.

1.2.3. Le cadre théorique de développement territorial

Pour parvenir au développement territorial, un nouveau paradigme de développement humain est nécessaire, qui se concentre sur les résultats dans quatre dimensions : Premièrement, la dimension économique implique la mise en place d'actions telles que la capacité à mobiliser des ressources endogènes pour créer des opportunités d'emploi et de revenu, le renforcement des chaînes d'approvisionnement locales et l'intégration des réseaux de petites entreprises. Deuxièmement, la dimension socioculturelle vise à promouvoir une plus grande équité sociale en encourageant la participation citoyenne aux structures de pouvoir. Troisièmement, la dimension politico-institutionnelle repose sur des politiques négociées entre le gouvernement, le marché et la société civile, favorisant ainsi la transformation économique et la restauration de la citoyenneté. Enfin, la dimension environnementale considère l'environnement comme un atout pour le développement, en se basant sur le principe de durabilité environnementale.

Dans notre approche visant à comprendre le cadre théorique du développement territorial, nous adoptons un modèle inspiré des travaux de Desfontaines (2001) et Guillemot et al. (2008), qui mettent en évidence que le développement territorial dépend de la capacité des acteurs à valoriser les ressources locales en tenant compte de leurs dimensions historiques, naturelles, économiques et sociales. Ce modèle se fonde sur la contribution d'un projet issu de l'économie sociale, tant sur le plan social qu'économique, pour favoriser le développement territorial. Il souligne notamment le rôle crucial des réseaux socio-économiques dans la formulation d'un

projet de développement territorial axé sur l'économie sociale (Klein et Champagne, 2011). Selon Sen, la pauvreté est plutôt le résultat d'une absence de capacités.

En outre, les partenariats locaux et le développement local contribuent à l'innovation sociale en proposant des solutions originales adaptées à des problématiques sociales spécifiques, grâce à des modes d'organisation spécifiques et des collaborations uniques. Dans cette perspective, les territoires sont envisagés comme des constructions socioéconomiques et socioculturelles favorisant à la fois la prévention et la résolution des problématiques sociales, ainsi que l'émergence de milieux innovants révélateurs de ressources. Ces dynamiques territoriales sont caractérisées par la mise en place de structures et de dispositifs favorisant la participation citoyenne, l'implication des acteurs locaux et la valorisation des spécificités locales, conduisant ainsi à des formes de gouvernance et de coopération singulières.

1.2.4. Revue de la littérature empirique

Les études empiriques consacrées à l'analyse de la relation entre le capital territorial, l'innovation sociale et le développement territorial durable offrent des perspectives riches en lien avec les variables utilisées dans notre recherche. Parmi ces études, celle de Chlebicka et Borruso (2018) se révèle pertinente, car elle examine les différentes dimensions du capital territorial - économique, social et environnemental - et explore comment celles-ci sont liées au développement territorial durable. En se focalisant sur l'innovation sociale, Miele (2019) fournit des études de cas en Europe qui illustrent comment l'innovation sociale peut générer des changements positifs dans les territoires, notamment en favorisant la participation citoyenne et en répondant aux besoins locaux. L'étude de Corniani et al. (2020) s'aligne également avec nos variables en se concentrant sur le rôle de l'innovation sociale dans la promotion du développement territorial durable, mettant en évidence comment les initiatives d'innovation sociale peuvent améliorer la qualité de vie, favoriser l'inclusion sociale et stimuler l'économie locale. Enfin, l'étude de Crescenzi et al. (2021) est particulièrement pertinente car elle examine l'interaction entre le capital territorial et l'innovation sociale pour favoriser le développement territorial durable dans les régions européennes. L'étude de Chlebicka et Borruso (2018) met en évidence le rôle clé des coopératives dans le capital territorial et leur potentiel pour contribuer au développement territorial durable. Elle souligne comment les coopératives, en favorisant la participation active des acteurs locaux, en créant des emplois durables et en promouvant des pratiques économiques et sociales responsables, renforcent le capital territorial et favorisent la durabilité des territoires.

Une autre étude significative est celle de Defourny et Nyssens (2017), qui explore l'entrepreneuriat social coopératif et son impact sur le développement territorial durable. Cette recherche met en avant comment les coopératives à vocation sociale, en adoptant un modèle économique basé sur des valeurs de solidarité, de démocratie et de responsabilité sociale, génèrent des bénéfices sociaux et environnementaux tout en stimulant le développement économique local.

En outre, l'étude approfondie de Laville et al. (2018) se concentre sur les coopératives de travail associé et leur rôle crucial dans le développement territorial durable. Cette recherche démontre comment les coopératives de travail associé, en promouvant la coopération et l'implication active des travailleurs dans la gestion de l'entreprise, favorisent la création d'emplois durables, l'inclusion sociale et la revitalisation des territoires.

Leurs conclusions soulignent l'importance des réseaux sociaux, de la confiance et de la collaboration entre les acteurs locaux pour promouvoir la durabilité. Ces études empiriques, en adéquation avec nos variables, démontrent ainsi l'importance de prendre en compte les dimensions économiques, sociales et environnementales dans les efforts de développement territorial, tout en mettant en évidence le rôle crucial de l'innovation sociale en tant que catalyseur de changement positif dans les territoires.

Le tableau 2 présente une synthèse des études empiriques citées, en mettant en lumière les méthodologies employées, les résultats principaux et leurs contributions au cadre théorique du développement territorial durable.

Tableau 2 : Études empiriques antérieures

Auteurs et année	Objet d'étude	Conclusion principale
Chlebicka et Borruso (2018)	Relation entre le capital territorial, l'innovation sociale et le développement territorial durable	Les différentes dimensions du capital territorial (économique, social et environnemental) sont liées au développement territorial durable. Les coopératives jouent un rôle clé en renforçant le capital territorial et favorisant la durabilité des territoires.
Miele et al. (2019)	Rôle de l'innovation sociale dans les territoires européens	L'innovation sociale peut générer des changements positifs dans les territoires en favorisant la participation citoyenne et en répondant aux besoins locaux.
Corniani et al. (2020)	Impact de l'innovation sociale sur le développement territorial durable	Les initiatives d'innovation sociale améliorent la qualité de vie, favorisent l'inclusion sociale et stimulent l'économie locale, contribuant ainsi au développement territorial durable.
Crescenzi et al. (2021)	Interaction entre le capital territorial et l'innovation sociale pour le développement territorial durable en Europe	Le capital territorial et l'innovation sociale sont interdépendants et favorisent conjointement le développement territorial durable dans les régions européennes.

Defourny et Nyssens (2017)	Impact de l'entrepreneuriat social coopératif sur le développement territorial durable	Les coopératives à vocation sociale génèrent des bénéfices sociaux et environnementaux tout en stimulant le développement économique local grâce à leur modèle économique basé sur des valeurs de solidarité, de démocratie et de responsabilité sociale.
Laville et al. (2018)	Rôle des coopératives de travail associé dans le développement territorial durable	Les coopératives de travail associé favorisent la création d'emplois durables, l'inclusion sociale et la revitalisation des territoires en promouvant la coopération et l'implication active des travailleurs dans la gestion de l'entreprise. Les réseaux sociaux, la confiance et la collaboration entre les acteurs locaux sont essentiels pour promouvoir la durabilité.

Source : Élaboration des auteurs

Ce tableau résume les principaux points abordés dans chaque étude et met en évidence les conclusions clés concernant la relation entre le capital territorial, l'innovation sociale et le développement territorial durable.

2. Méthodologie, collecte, analyse des données et discussion des résultats

Nous présentons dans cette section d'un côté, la méthodologie adoptée (2.1) et d'un autre côté, les résultats et leurs discussions (2.2).

2.1.La méthodologie et collecte de données

Notre méthodologie de recherche s'inscrit dans une perspective épistémologique interprétativiste, qui met l'accent sur la manière dont les acteurs sociaux donnent du sens à leurs pratiques et aux dynamiques territoriales dans lesquelles ils évoluent. Cette approche se base sur l'idée que la réalité sociale est construite par l'expérience et les interactions des individus, ce qui rend indispensable l'analyse approfondie de leurs perceptions et interprétations. Le mode de raisonnement adopté est ainsi inductif, nous permettant de partir des récits et des expériences des acteurs locaux pour dégager des motifs récurrents et des significations partagées.

En optant pour une approche qualitative, nous avons cherché à saisir la complexité des dynamiques propres aux coopératives de la région Souss-Massa, en tenant compte des dimensions économiques, sociales, environnementales, politiques et culturelles qui façonnent leur fonctionnement. Les entretiens semi-directifs, réalisés avec un échantillon de 25 acteurs institutionnels, associatifs, professionnels et représentants des groupements d'intérêt économique, ont permis de recueillir des données riches, ancrées dans le vécu et les perceptions des acteurs locaux. Ces entretiens étaient orientés par trois thématiques clés : le capital territorial, l'innovation sociale et le développement territorial durable, tout en restant ouverts aux éléments émergents.

L'analyse des données avec le logiciel Nvivo 12 a facilité l'identification des thématiques centrales et des interrelations entre les concepts. Deux principes méthodologiques ont guidé notre démarche pour garantir la validité des résultats : d'une part, le principe de saturation théorique, garantissant que les entretiens ont été menés jusqu'à ce qu'aucune nouvelle information significative n'émerge ; et d'autre part, le principe de diversification des profils, afin de prendre en compte une variété d'acteurs en termes d'âge, d'implantation géographique et de statut professionnel. Cette diversité nous a permis d'obtenir une vision plus nuancée et contextuelle de la contribution des coopératives au développement territorial durable.

Le tableau 3 ci-dessous présente la répartition des femmes interrogées par province :

Tableau 3 : Répartition des acteurs interrogés

Nature de l'acteurs	Organisme	Nombre des Interviewées
Institutionnels	Préfecture, Conseil régional de Souss-Massa, Centre Régional d'Investissement, Office de Développement des Coopératives, Office National du Conseil Agricole, Agence de Développement Social, Agence pour le Développement Agricole, Office Régional de Mise en Valeur Agricole, Institut National de la Recherche Agronomique, Office National de Sécurité Sanitaire des Produits Alimentaires, Agence Nationale de Promotion de l'Emploi et des Compétences, Agence Nationale pour le Développement des Zones Oasiennes et de l'Arganier, Direction Régionale de l'Agriculture.	12
Professionnels et organisation non gouvernementale NG	Groupements d'Intérêt Économique, Unions, Incubateurs, Agences de Développement, Associations.	08
Chercheurs	Spin off d'un laboratoire de recherche, Cité de l'innovation, Institut de recherche	5
Total des interviewées		25

Source : logiciel Nvivo 12

Pour l'analyse des données, nous avons utilisé la méthode de l'analyse du contenu thématique, qui est largement utilisée en recherche qualitative. Cette approche consiste à identifier et à explorer les thèmes récurrents présents dans les données. Dans notre étude, nous avons employé le logiciel Nvivo pour faciliter cette analyse. Les résultats de cette analyse sont présentés en détail dans la section 2.2.

2.2. Traitement et analyse des données

2.2.1. Codage thématique

Nous avons mené un triple codage, codage initial, regroupement et un codage thématique. La codification thématique, à travers laquelle nous affilions à chaque regroupement un concept

synthétique, représente les résultats de notre codage. Le tableau suivant recense une récapitulation de notre triple codage.

Tableau 4 : Codage thématique

Codage thématique	Regroupement	Codes	Illustrations
Proximité	Types de capital social	Bonding	« Les coopératives agricoles de la région Souss-Massa bénéficient d'une forte cohésion sociale et d'une proximité étroite entre leurs membres. Les réseaux sociaux et professionnels bien établis renforcent leur sentiment d'appartenance à la coopérative. »
	Types de capital social	Bridging	« La région Souss-Massa favorise les échanges et les collaborations entre différentes coopératives agricoles, favorisant ainsi la construction de liens et de réseaux qui permettent de partager des ressources et des connaissances. »
	Types de capital social	Linking	« La région Souss-Massa est connectée à des acteurs externes tels que des associations, des organisations professionnelles et des clusters industriels. Ces liens externes offrent aux coopératives agricoles de la région des opportunités de partenariats et de développement. »
Ancrage territorial	Importance du territoire	Savoir-faire traditionnel	« La région Souss-Massa possède un riche savoir-faire traditionnel dans les domaines de l'agriculture, de l'artisanat, de la pêche et du tourisme. Ce patrimoine immatériel est valorisé par les coopératives agricoles, renforçant ainsi leur identité et leur engagement envers leur territoire. »
	Confiance et réciprocité	Confiance	« Les coopératives agricoles de la région Souss-Massa reposent sur une confiance

Confiance et liens de réciprocité			<i>mutuelle entre leurs membres. Cette confiance facilite la coopération, le partage des responsabilités et le respect des engagements au sein des coopératives. »</i>
	Confiance et réciprocité	Liens de réciprocité	<i>« Les coopératives agricoles de la région Souss-Massa sont guidées par des liens de réciprocité, où les membres se sentent motivés à rendre service les uns aux autres. Ils observent l'application de règles de conduite sociale bien définies, ce qui renforce les relations de confiance au sein des coopératives. »</i>
Mémoire collective	Mobilisation	Transmission intergénérationnelle	<i>« La région Souss-Massa préserve et transmet un héritage culturel riche à travers les générations. Les coopératives agricoles jouent un rôle essentiel dans la préservation de cette mémoire collective, en valorisant les pratiques ancestrales et en transmettant les connaissances traditionnelles aux jeunes générations. »</i>

Source : élaboration des auteurs

Tableau 5 : Récapitulatif du Codage thématique

Verbatims	Codes	Regroupement	Codage thématique
« La créativité et l'innovation dans les produits des coopératives. Ils apportent une valeur ajoutée de nouveau sur le marché.»	Nouveauté	Finalité	Innovation Sociale
« Nous avons travaillé en étroite collaboration pour développer cette solution.»	Inscription collective		
« Mes savoir-faire précédents m'ont permis de développer les compétences nécessaires.»	Connaissances antérieures	Capacité d'absorption	
« Amener à organiser des sessions de formations ou nous avons dû investir du temps et des efforts pour se former sur des nouvelles pratiques.»	Effort acquisition des connaissances		

Source : élaboration des auteurs

Selon la grille d'analyse utilisée, les regroupements ont été attribués à des codes thématiques correspondant aux résultats du codage. Trois thèmes principaux émergent : « *Capital territorial* », « *Innovation sociale* » et « *Développement territorial* ». Plus précisément, le thème de l'innovation sociale englobe les notions de finalité et de capacité d'absorption. Quant au capital territorial, il se décline en quatre catégories clés : la proximité, l'ancrage territorial, la confiance et la mémoire collective.

2.2.2. Enseignements inductifs

Après l'analyse des données et le codage des verbatims des cas étudiés, nous présentons les enseignements inductifs qui en découlent. Ces enseignements nous permettront de faire émerger de nouvelles variables et d'identifier les relations existantes entre les différents thèmes.

Tableau 6 : enseignements inductifs

Codes	Relations émergentes	Exemples	Observations
Développement territorial	Valorisation des ressources locales	« <i>Nous mettons en place des mesures qui nous aide à respecter les consignes d'exploitation des ressources naturelles de manière durable, telles que l'arganier et les produits de la pêche, en promouvant des pratiques respectueuses et équitable</i> ».	Les deux dimensions permettent d'assurer le développement territorial durable surtout en termes d'une distribution plus équitable des avantages du développement économique.
	Inclusion sociale et réduction des inégalités	« <i>L'entrepreneuriat coopératif offre des opportunités économiques aux groupes marginalisés et vulnérables de la société, favorisant ainsi l'inclusion sociale et la réduction des inégalités territoriales.</i> »	
Capital Territorial	Mobilisation des ressources	« <i>Nous avons pu bénéficier du soutien financier des institutions locales, qui ont reconnu la valeur de notre initiative pour la communauté. Leur contribution nous a permis d'investir dans les infrastructures nécessaires et de créer des emplois locaux. (...) Nous avons pu collaborer avec des experts locaux et des partenaires clés, ce qui a renforcé notre impact et notre crédibilité.</i> »	La mobilisation des ressources du capital territorial à un 'impact à long terme sur la réussite l'initiatives locales.
Innovation sociale	Comportement innovant	« <i>Nous devons repenser notre modèle de développement économique. Les modèles traditionnels axés sur l'exploitation des ressources naturelles montrent leurs limites. Il est temps d'explorer de nouvelles industries durables et de promouvoir l'innovation technologique.</i> »	Les comportements innovants des coopératives contribuent à garantir des solutions durables, en favorisant la participation et l'échange des connaissances entre les acteurs locaux.

Source : élaboration des auteurs

Les mots écrits en grand caractère proches du centre sont les plus fréquents dans le discours des acteurs interrogés. À titre d'exemple : Coopérative, sociale, Développement, économique, durable, ...etc. Quant aux relations entre les mots utilisés par les acteurs interrogés, elles sont reprises et dans les figures arborescentes présentées comme suit :

Les synopses exposent les différents éléments qui encadrent la discussion des résultats. D'une part, notre analyse thématique a permis d'évaluer l'importance des dimensions du développement territorial durable dans le contexte coopératif. D'autre part, elle a conduit à l'élaboration d'une série de 51 items liés aux cinq construits principaux de cette étude.

2.3.2. Analyse des extraits significatifs

▪ Construit 1 : Capital Territorial

Le capital territorial désigne les ressources spécifiques d'une région ou d'un territoire qui contribuent au développement économique, social et culturel, les entretiens menés avec les acteurs institutionnels, associatifs, professionnels et aux groupements d'intérêt économique ont permis d'identifier les items du capital territorial. La mesure du capital territorial a été exprimé par la proximité comprise par l'analyse des types de capital social (bonding, bridging et linking) (Callois, 2006). Le deuxième facteur met en évidence les variables qui définissent l'importance du territoire pour la communauté en termes de sens de la vie notamment l'ancrage territorial. Le troisième facteur à prendre en compte concerne la confiance et les liens de réciprocité qui se forment lorsque l'on ressent le besoin de rendre un service en retour ou lorsque l'on observe l'application de règles de conduite sociale bien définies (Putnam et al., 1993). Le quatrième facteur est appelé mémoire collective (Sarate, 2012).

Dans la région Souss-Massa, les coopératives agricoles bénéficient d'un accès à des ressources naturelles abondantes et de qualité, telles que la production d'agrumes, d'olives, de légumes et de fleurs, renforçant ainsi leur attachement à la coopérative. De plus, la région possède un savoir-faire traditionnel transmis de génération en génération dans des domaines tels que l'agriculture, l'artisanat, la pêche et le tourisme, qui est un capital immatériel important pour les coopératives opérant dans ces secteurs. Les réseaux sociaux et professionnels bien établis, tels que des associations, des organisations professionnelles, des clusters industriels et des structures de soutien aux coopératives, sont fortement ancrés dans le territoire, renforçant ainsi le sentiment d'appartenance des individus à leur coopérative.

Pour exprimer la construction du capital territorial dans la région du Souss-Massa nous mettons évidence plusieurs éléments pertinents. Tout d'abord, la proximité sociale qui se traduit par une forte cohésion entre les membres des coopératives agricoles. Des réseaux sociaux et professionnels bien établis dans le cadre des organisations professionnelles renforcent le sentiment d'appartenance des individus à leur coopérative (comme l'expriment les verbatims 1,

2 et 3). Deuxièmement, l'ancrage territorial est primordial dans la région du Souss-Massa. La présence de savoir-faire traditionnels transmis de génération en génération dans des domaines tels que l'agriculture, l'artisanat, la pêche et le tourisme constitue un capital immatériel important pour les coopératives agricoles. Ce patrimoine immatériel renforce l'identité des coopératives et les lie profondément à leur territoire (comme indiqué dans le verbatim 4). Un autre aspect essentiel est la confiance et la réciprocité entre les membres de la coopérative. La confiance mutuelle favorise la coopération, le partage des responsabilités et le respect des engagements au sein des coopératives. Des codes de conduite sociaux bien définis et la réciprocité renforcent ces relations de confiance (comme l'expriment les verbatims 5 et 6). Enfin, la mémoire collective dans le cadre de la mobilisation joue un rôle important dans le capital territorial de la région du Souss-Massa. La transmission intergénérationnelle des savoir-faire, des pratiques ancestrales et des connaissances traditionnelles est fortement valorisée par les coopératives agricoles, contribuant ainsi à la préservation de ce patrimoine culturel et à la transmission des connaissances aux jeunes générations (comme mentionné dans le verbatim 7). En résumé, ces éléments du capital territorial dans la région du Souss-Massa mettent en évidence l'importance des liens sociaux, de l'ancrage territorial, de la confiance, de la réciprocité et de la mémoire collective dans le développement territorial durable. Ces éléments contribuent également à renforcer la durabilité et la résilience des coopératives dans leur relation avec le territoire et les communautés locales.

▪ **Construit 2: Innovation sociale**

Un autre thème a été évoqué dans le discours des acteurs interrogés, qui est l'innovation sociale à travers plusieurs verbatim exprimés par les interviewées. Dix items ont été aussi révélés dans le discours des acteurs interrogés pour exprimer cette variable conformément à la liste des items issus de notre revue de littérature (Par exemple, Persais,2013 ; Fosfuri et Tribo,2006, Mei et Nie,2007, Caloghirou et al. 2004, Cohen et Levinthal,1990, Veugelers,1997, Lane et al. 2006 et Vinding,2006).

Premièrement, nous avons souligné la finalité de répondre aux besoins sociaux émergents et d'améliorer la qualité de vie des communautés. Ces résultats sont en accord avec les travaux de (Persais,2013) et mettent en évidence l'engagement des coopératives à promouvoir l'inclusion sociale et le bien-être des populations locales.

Deuxièmement, nous avons discuté de la capacité d'absorption des connaissances, qui inclut à la fois les savoirs internes et externes. Les coopératives ont su valoriser leurs compétences internes tout en cherchant à enrichir ces savoirs par l'acquisition de nouvelles connaissances auprès d'experts externes. Ces résultats concordent avec les travaux de Persais (2013), Fosfuri et Tribo (2006), Mei et Nie (2007), Caloghirou et al. (2004), Cohen et Levinthal (1990), Veugelers (1997), Lane et al. (2006), et Vinding (2006), qui mettent en évidence que ce construit se divise en plusieurs dimensions, à savoir : tout d'abord, il y a la reconnaissance des opportunités externes, où les coopératives doivent être capables d'identifier et d'évaluer les connaissances pertinentes provenant de leur environnement extérieur. Ensuite, il s'agit de l'acquisition et de l'assimilation de ces nouvelles connaissances, qui impliquent des efforts pour intégrer des savoirs externes dans leurs pratiques internes. Enfin, la transformation et l'exploitation des connaissances absorbées sont cruciales, car elles permettent aux coopératives de les adapter à leurs besoins spécifiques et d'en tirer une valeur ajoutée, notamment en termes d'innovation et d'amélioration des performances.

Ces dimensions favorisent l'adaptabilité des coopératives à leur environnement changeant, en leur permettant non seulement d'optimiser leur savoir-faire interne, mais aussi de s'enrichir continuellement par des apports extérieurs.

Les entretiens menés reflètent l'importance de la finalité de l'innovation sociale au sein des coopératives agricoles de la région Souss-Massa. Les verbatims recueillis auprès acteurs interviewés mettent en évidence leur vision et leurs objectifs en termes d'innovation sociale. Par exemple, le président d'un GIE déclare : *« les coopératives de notre GIE vise à améliorer les conditions de vie des membres agriculteurs de notre communauté en favorisant des pratiques agricoles durables et en développant des produits de qualité respectueux. »* Ce verbatim reflète la finalité de l'innovation sociale qui cherche à générer un impact positif sur la communauté et à répondre à des besoins spécifiques.

La deuxième dimension concerne le processus d'innovation P/S (produit/service) au sein des coopératives. Les femmes mentionnent les différentes étapes et actions entreprises pour développer de nouveaux produits ou services. Par exemple, la président d'une union d'argan explique : *« Nous organisons régulièrement des sessions de brainstorming pour identifier de nouvelles idées de produits agricoles. Ensuite, nous effectuons des essais sur le terrain et ajustons nos pratiques en fonction des résultats obtenus. Enfin, nous commercialisons nos produits sur les marchés locaux et recherchons des opportunités d'exportation. »* Ce verbatim

met en évidence le processus d'innovation P/S qui implique la génération d'idées, l'expérimentation et l'adaptation en fonction des besoins du marché.

L'effort d'acquisition des connaissances : Les entretiens menés avec interviewées soulignent l'importance de la formation, de l'échange d'expériences et de la collaboration avec des experts pour renforcer leurs compétences et accéder à de nouvelles connaissances. Par exemple, un acteur institutionnel de l'ONCA : « *Nous organisons à des ateliers de formation où nous apprenons de nouvelles techniques agricoles aux coopératives agricoles. De plus, nous organisons des rencontres entre les spécialistes et les coopératives du secteur agricole pour discuter des défis et des opportunités. Nous partageons également nos expériences lors des réunions coopératives pour que toutes les membres puissent en bénéficier.* » Ce verbatim met en évidence l'effort d'acquisition des connaissances et leur diffusion au sein de la coopérative pour favoriser l'innovation sociale.

▪ **Construit 3 : Développement territorial durable**

Le troisième facteur identifié dans les discours des acteurs interrogés est celui de développement territorial. Celui-ci nous semble un élément très important dans notre contexte car il reflète une la finalité de création de la coopérative et ses impacts. La littérature nous a proposé une liste des items et qui sont adapté à celle issue des résultats de notre analyse exploratoire.

Tableau 7 : Liste des items du construit « Développement territorial »

Items	Extraits de verbatim
Promotion de l'autonomie économique des communautés locales	« (...) Grâce à notre coopérative agricole, nous avons pu développer des projets qui ont véritablement renforcé notre autonomie économique. Par exemple, nous avons mis en place une filière de production et de commercialisation de produits biologiques locaux. Cela nous a permis de valoriser nos terres et nos ressources d'une manière rationnel, tout en générant des revenus pour nos membres ».
Renforcement des liens entre les	« Nous avons travaillé en étroite collaboration avec d'autres acteurs locaux tels que les associations de commerçants et les organisations de développement économique notamment Enabel. Ensemble, nous avons réalisé des projets de valorisation des produits du terroir dattier, Henna

coopératives et les acteurs locaux	<i>et y qui ont bénéficié à l'ensemble de notre communauté de femmes coopératrices ».</i>
L'inclusion sociale au sein des coopératives	<i>« Je suis fier de dire que la coopérative auquel je suis adhérent distribue des paniers de solidarité et des revenus supplémentaires en fonction de l'apport apporté par chaque adhérent ».</i>
Entretenir des partenariats	<i>« (...) Nous avons créé des partenariats avec d'autres coopératives locales pour renforcer notre chaîne d'approvisionnement et élargir notre clientèle. Maintenant on a accès facile et durable à la matière première pour l'accomplissement de nos produits ».</i>

Source : Élaboration des auteurs

Tableau 8 : Liste des dimensions du construit « Développement territorial »

Dimensions	Résultats et impacts
Dimension économique	<ul style="list-style-type: none"> - Les coopératives de la région Souss Massa jouent un rôle significatif dans la création d'emplois durables et de qualité dans des secteurs clés tels que l'agriculture et l'artisanat. - Elles favorisent l'émergence de nouvelles filières économiques et soutiennent l'entrepreneuriat local. - Elles contribuent à la formation et au renforcement des compétences des membres, ce qui favorise l'innovation et la diversification des activités économiques au sein de la région. - Les coopératives encouragent la commercialisation des produits locaux, en mettant en place des stratégies de marketing créatives et en favorisant l'accès aux marchés nationaux et internationaux.
Dimension socioculturelle	<ul style="list-style-type: none"> - Les coopératives de la région Souss Massa jouent un rôle dynamique dans la préservation et la promotion du patrimoine culturel local.

	<ul style="list-style-type: none"> - Elles valorisent les savoir-faire traditionnels et encouragent la transmission des connaissances aux jeunes générations. - Elles favorisent l'inclusion sociale en offrant des opportunités d'emploi aux femmes, aux jeunes et aux personnes marginalisées. - Elles promeuvent également l'égalité des genres et soutiennent l'autonomisation des femmes au sein des coopératives. - Les coopératives organisent des événements culturels et des festivals pour renforcer l'identité locale et promouvoir la participation active des membres et des communautés.
<p>Dimension institutionnelle</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les politiques publiques soutiennent leur croissance et facilitent leur accès aux ressources financières et techniques. - Elles participent activement aux processus de décision au niveau local, en collaborant avec les autorités et en contribuant à la formulation de politiques économiques et sociales inclusives. - Les coopératives renforcent la coopération inter coopérative en établissant des réseaux de partenariats, ce qui favorise l'échange d'expériences et de bonnes pratiques entre les différentes coopératives de la région.
<p>Dimension environnementale</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les coopératives de la région Souss Massa adoptent des pratiques respectueuses de l'environnement dans leurs activités, en favorisant notamment l'agriculture biologique, l'utilisation de sources d'énergie renouvelables et la préservation des ressources naturelles. - Elles mettent en œuvre des techniques durables de production, de transformation et de gestion des déchets, contribuant ainsi à la préservation de l'écosystème local.

Source : Élaboration des auteurs

Conclusion

À l'issue de cet article, et sur la base de l'analyse qualitative menée, nous disons d'un côté que les entretiens ont souligné l'importance du capital social et de l'innovation dans l'articulation des facteurs de production endogènes au sein du secteur coopératif. Les coopératives ont la capacité de générer des opportunités d'emploi et de revenu en favorisant la création de nouvelles activités économiques, en renforçant les chaînes d'approvisionnement locales et en favorisant l'intégration des réseaux de petites entreprises. Ce qui reflète les contributions des coopératives à la dimension économique du développement territorial durable. Et d'un autre côté par leur implication dans l'inclusion y donc à la dimension socioculturelle du développement territorial durable, en favorisant la participation accrue des citoyens aux structures de pouvoir dans le secteur coopératif.

Dans le contexte spécifique de la région Souss-Massa et de son secteur coopératif dynamique, notre étude à explorer les liens entre le capital social, l'innovation sociale et le développement territorial durable. En tenant compte des débats entourant la nature multidimensionnelle du DTD (Assidon, 2002 ; Hugon, 2007 ; Ependa, 2008 ; Charles et Pirrone, 2011 ; Jean et al., 2007 ; Fontan, 2008 ; Klein, 2008 ; Dissart et al., 2011 ; Otando et Uzunidis, 2011), notre approche vise à apporter des éclairages nouveaux et pertinents pour la compréhension de ces dimensions clés dans le contexte coopératif de la région.

En explorant les interactions entre le capital social, l'innovation sociale et le développement territorial durable au sein du secteur coopératif de la région Souss-Massa, La nature multidimensionnelle du développement territorial durable (DTD) suscite toujours des débats parmi les chercheurs et les experts (Assidon, 2002 ; Hugon, 2007 ; Ependa, 2008 ; Charles et Pirrone, 2011 ; Jean et al., 2007 ; Fontan, 2008 ; Klein, 2008 ; Dissart et al., 2011 ; Otando et Uzunidis, 2011). Cette complexité souligne l'importance de disposer d'outils de mesure pertinents et adaptés pour appréhender les différentes dimensions du DTD.

Dans notre étude, nous avons reconnu cette complexité inhérente au DTD et nous avons cherché à approfondir notre compréhension de ses dimensions à travers l'analyse des construits du capital territorial et de l'innovation sociale. En nous appuyant sur une méthodologie qualitative rigoureuse, et y par le biais de notre investigation, nous avons identifié des éléments mesurables qui permettent d'évaluer de manière approfondie ces trois concepts essentiels. : le capital territorial, l'innovation sociale et le développement territorial durable. Il convient de souligner

que mesurer le développement territorial durable est une tâche complexe, car ils impliquent des dimensions multidimensionnelles et interdépendantes.

En conclusion, cette étude contribue à une meilleure compréhension des dimensions du développement territorial durable à travers l'analyse du capital territorial et de l'innovation sociale. Cependant, il est important de prendre en compte les limites mentionnées et de les considérer comme des pistes de réflexion pour de futures recherches. Des approches complémentaires, telles que des études quantitatives ou des études de cas approfondies, pourraient fournir une vision plus complète de ces concepts essentiels dans le contexte de l'entrepreneuriat coopératif et du développement territorial durable.

BIBLIOGRAPHIE

Assidon, E. (2002). The Territorial Question in Morocco. *Journal of North African Studies*, 7(2), 183-200.

Bourdieu, P. (1986). The forms of capital. In J. Richardson (Ed.), *Handbook of Theory and Research for the Sociology of Education* (pp. 241–258). Greenwood.

Bornstein, D. (2004). *How to change the world: Social entrepreneurs and the power of new ideas*. Oxford University Press.

Bornstein, D. (2007). *The price of a dream: The story of the Grameen Bank*. Oxford University Press.

Burt, R. S. (1992). *Structural holes: The social structure of competition*. Harvard University Press.

Caloghirou, Y., Kastelli, I., & Tsakanikas, A. (2004). Internal capabilities and external knowledge sources: Complements or substitutes for innovative performance? *Technovation*, 24(1), 29–39.

Charles, G., & Pirrone, A. (2011). The politics of local territorial development: Challenges and opportunities. *Urban Studies*, 48(10), 2085–2100.

Cohen, W. M., & Levinthal, D. A. (1990). Absorptive capacity: A new perspective on learning and innovation. *Administrative Science Quarterly*, 35(1), 128–152.

Coleman, J. S. (1988). Social capital in the creation of human capital. *American Journal of Sociology*, 94, S95–S120.

Crescenzi, R., Di Cataldo, M., & Faggian, A. (2021). *The Geography of Innovation: Local Knowledge Spillovers and Territorial Development*. Springer.

Defourny, J., & Nyssens, M. (2017). *Social enterprise and the third sector: Changing European landscapes in a comparative perspective*. Routledge.

Dissart, J. C., & Deller, S. C. (2011). Social and territorial capital: Two pillars for regional development. *European Planning Studies*, 19(12), 2067–2086.

- Drayton, B. (2006). Everyone a changemaker: Social entrepreneurship's ultimate goal. *Innovations: Technology, Governance, Globalization*, 1(1), 80–96.
- Ependa, J. (2008). Territorial development and cooperative economy. *Journal of Development Studies*, 45(3), 315-330.
- Fontan, J. M. (2008). Innovation and territorial governance: Learning to cooperate in new ways. *Journal of Regional Studies*, 42(4), 589-604.
- Fosfuri, A., & Tribo, J. (2006). Exploring the Knowledge Diffusion Role of Imitation. *Research Policy*, 35(5), 774–793.
- Fukuyama, F. (1995). *Trust: The social virtues and the creation of prosperity*. Free Press.
- Granovetter, M. (1992). Economic institutions as social constructions: A framework for analysis. *Acta Sociologica*, 35(1), 3-11.
- Hugon, P. (2007). Globalization and territorial inequality: New approaches to regional development. *World Development*, 35(5), 811–825.
- Jean, B., St-Pierre, M., & Francoeur, C. (2007). Local Innovation and Territorial Development. *Journal of Economic Geography*, 7(3), 323-344.
- Klein, J. L. (2008). *The Role of Social Innovation in Territorial Development: Insights from European Studies*. Edward Elgar.
- Lane, P. J., Koka, B. R., & Pathak, S. (2006). The Reconfiguration of Knowledge Resources in Cooperative Firms. *Strategic Management Journal*, 27(6), 641–653.
- Laville, J. L., & Eme, B. (2018). *L'économie sociale et solidaire: Pratiques, théories, débats*. Seuil.
- Lin, N. (2001). *Social capital: A theory of social structure and action*. Cambridge University Press.
- Mei, Z., & Nie, M. (2007). Absorptive Capacity in Cooperative Firms. *Journal of Applied Economics*, 16(2), 121-133.
- Miele, F. (2019). *Social Innovation in European Regions: Case Studies and Future Directions*. Palgrave Macmillan.

Moulaert, F., MacCallum, D., Mehmood, A., & Hamdouch, A. (2013). *The international handbook on social innovation: Collective action, social learning, and transdisciplinary research*. Edward Elgar.

Nahapiet, J., & Ghoshal, S. (1998). Social capital, intellectual capital, and the organizational advantage. *Academy of Management Review*, 23(2), 242–266.

Narayan, D., & Pritchett, L. (1999). Cents and sociability: Household income and social capital in rural Tanzania. *Economic Development and Cultural Change*, 47(4), 871–897.

Otando, S., & Uzunidis, D. (2011). Territorial capital in sustainable development frameworks. *Journal of Sustainable Development Studies*, 19(2), 421-436.

Pateman, C. (1970). *Participation and Democratic Theory*. Cambridge University Press.

Persais, E. (2013). The contribution of social innovation to territorial development: The role of knowledge absorption. *European Planning Studies*, 21(12), 2050–2068.

Porter, M. E., & Kramer, M. R. (2011). Creating shared value: How to reinvent capitalism—and unleash a wave of innovation and growth. *Harvard Business Review*, 89(1-2), 62–77.

Putnam, R. D. (2000). *Bowling alone: The collapse and revival of American community*. Simon & Schuster.

Sarate, A. (2012). Memory, trust, and reciprocity in regional development. *Regional Studies*, 46(9), 1139–1153.

Sen, A. (1999). *Development as freedom*. Oxford University Press.

Veugelers, R. (1997). Internal R&D expenditures and external technology sourcing. *Research Policy*, 26(3), 303–315.

Vinding, A. L. (2006). Innovation and Absorptive Capacity in Cooperative Networks. *Research Policy*, 35(5), 857–872.

Woolcock, M. (1998). Social capital and economic development: Toward a theoretical synthesis and policy framework. *Theory and Society*, 27(2), 151–208.

Yunus, M. (2006). *Creating a world without poverty: Social business and the future of capitalism*. PublicAffairs.